

CHÂTEAU DES ADHÉMAR - MONTÉLIMAR  
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN



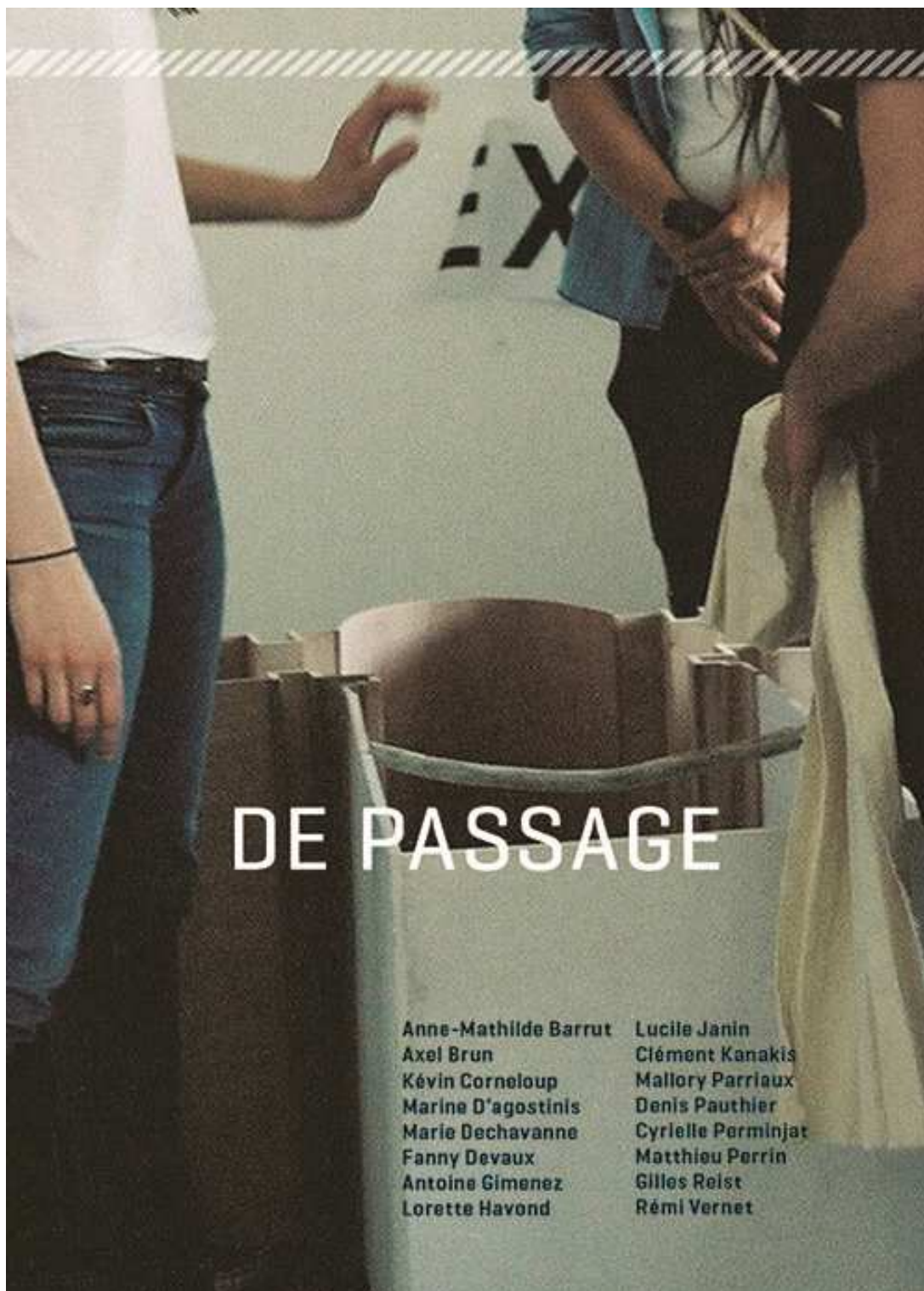
MATIÈRES À RÊVER...

Isabelle Chapuis  
Maro Michalakakos  
Jan Fabre



les châteaux

INVITATION



# DE PASSAGE

Anne-Mathilde Barrut  
Axel Brun  
Kévin Corneloup  
Marine D'agostinis  
Marie Dechavanne  
Fanny Devaux  
Antoine Gimenez  
Lorette Havond

Lucile Janin  
Clément Kanakis  
Mallory Parriaux  
Denis Pauthier  
Cyrille Perminjat  
Matthieu Perrin  
Gilles Reist  
Rémi Vernet

**Expositions**  
**Château des Adhémar – Centre d'art contemporain**  
**12 mars – 5 juin 2016**

La saison printanière s'ouvre au château des Adhémar avec une exposition ambitieuse répartie distinctement dans les espaces du château.

La chapelle Saint-Pierre accueillera la première exposition d'étudiants de l'Ecole supérieure d'art et de design de Valence (ESAD-Valence). Intitulée « **De passage** », elle résulte d'un travail pédagogique mené entre le château et l'Ecole depuis 2014 et permet de découvrir une œuvre cohérente, forte du travail singulier de 16 jeunes artistes autour de »l'archéologie du quotidien «.

Le corps de logis dévoilera le projet « **Matières à rêver...** » qui concentrera les œuvres photographiques et sculpturales de trois artistes ( Isabelle Chapuis, Maro Michalakakos et Jan Fabre) autour du lien à l'imaginaire du textile. Un printemps riche de propositions et de regards singuliers sur le lien à la matière et au design.

**« De passage »**

*De passage* est le fruit d'une collaboration du Château des Adhémar et de l'Ecole Supérieure d'Art et de Design de Valence : sollicité pour accompagner ce projet et proposer une méthodologie, le château a engagé les étudiants à réfléchir sur l'axe « archéologie du quotidien » afin qu'ils travaillent sur un espace précis au travers de son histoire, de ses fondements. Orientés vers la recherche, la prospection, l'archive, d'une part, et la proposition de projections, d'inspirations autour de ce sujet, d'autre part, les étudiants ont envisagé cette exposition comme l'occasion de penser l'histoire mais surtout l'espace, la scénographie, la mise en commun des énergies, des pratiques autour de ce projet fédérateur qui demande à chacun/chacune d'entre eux de penser sa propre démarche en lien avec celle de l'autre/des autres dans une aire précise, préservant et valorisant la teneur de celle-ci dans la confrontation à l'autre/aux autres.

« Nous voulons faire face à l'historicité de ce lieu. Deux dispositifs structurent l'espace : le premier narratif prend la forme d'un fanzine ; le second architectural, prend la forme de modules. Chacun des projets est une réhabilitation hétéro topique, une hypothèse, différentes narrations auxquelles nous invitons les spectateurs à s'approcher ou se perdre. »

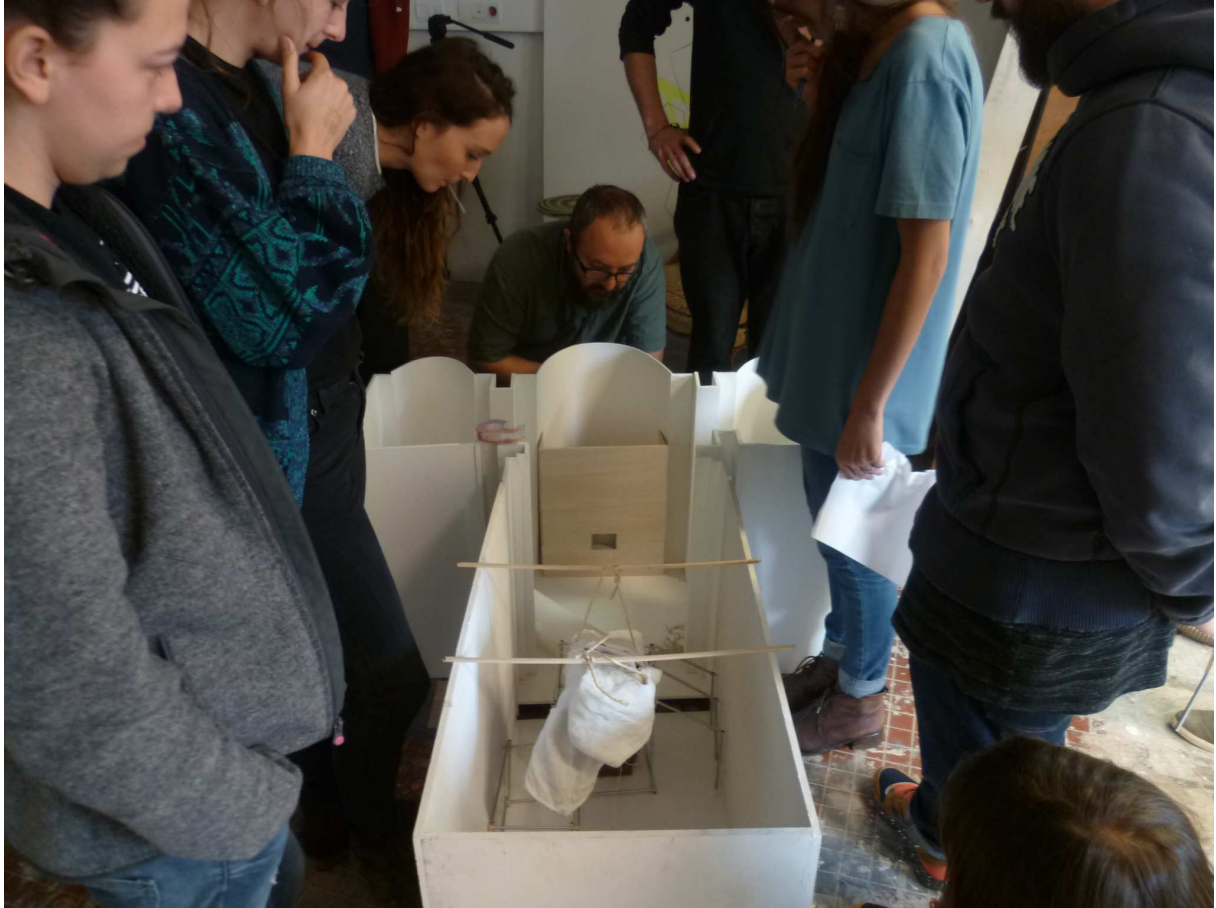
Dans ce travail collectif, chacun raconte, énumère, classifie, construit, rêve des histoires qui, attachées comme à nu à une structure élaborée pour le lieu, nous offrent des espaces de pensée et de vision singulière et qui pour autant font corps. Une interface entre les vies et les mythes historiques ou intimes de ce territoire qui château, qui prison, qui habitation, qui centre d'art assume cette délicate mission de maintenir sa capacité à nous proposer des histoires ».

« Dès le début de ce projet nous avons deux contraintes : une exposition collective et un lieu chargé d'histoire. S'en suit des questionnements : comment présenter et rassembler les idées et les projets d'une quinzaine de personnes dans un lieu où tant d'histoire se sont croisés ? Comment aménager un instant dans la continuité d'une histoire si dense ? Il est possible de se faire submerger par le poids d'un lieu si intense, ou alors, au contraire, de recourir à un espace dans l'espace à l'image du white cube afin de lisser le lieu en y imposant nos murs. Un chantier est un espace voué à la disparition de la même manière que notre intervention est vouée à disparaître. L'échafaudage est l'outil qui se construit en amont de la construction, il sera démonté à l'aboutissement du chantier. C'est une structure de transition entre le passé et le présent. Il n'impose aucun mur, on peut voir à travers lui l'avancée des travaux et le site qu'il habite. Reprenant les matériaux de l'échafaudage et ses moyens d'assemblages, la structure que nous développons se place des deux côtés de la frontière entre œuvre et dispositif muséal. En dessinant l'espace d'exposition il donne aux œuvres avec lesquelles il a été pensé un espace d'autonomie. Au sein du parcours induit par la structure, deux axes complémentaires modulent l'espace : l'espace vivant, passage d'œuvre en œuvre au fil de l'exposition ; et l'espace mort, endroits inaccessibles, proposant au corps un obstacle, un arrêt.

**Artistes**

Anne-Mathilde Barrut, Axel Brun, Kévin Corneloup, Marine D'agostinis, Marie Dechavanne, Fanny Devaux, Antoine Gimenez, Lorette Havond, Lucile Janin, Clément Kanakis, Mallory Parriaux, Denis Pauthier, Cyrielle Perminjat, Matthieu Perrin, Gilles Reist, Rémi Vernet.





## « Matières à rêver »

Entre arts visuels et design, l'exposition croise et met en dialogue les productions inédites de trois artistes autour du lien à la matière et au tissu : l

**Isabelle Chapuis** est photographe : s'affranchissant des codes et de frontières artificielles, elle mêle mode et art, croisant les champs de la création en faisant appel à des stylistes de coiffure, des plasticiens végétaux, des costumiers. Ses photographies, à la lumière du jour principalement, révèlent son intérêt fort pour la matière. Aux Adhémar, elle exploite l'espace en proposant une galerie de portraits historiques revisités par son œil singulier.

Au rez de chaussée, c'est avec « l'éloge du détail » qu'elle nous fait entrer dans son travail. Née de « son désir de saisir l'humain dans ce qu'il a de plus délicat », la série est composée de modèles d'hommes et de femmes, peu habitués à offrir à l'objectif leur visage et leur corps nu. Saisis avec douceur, esthétisme et sensibilité, ils sont démunis d'une identité sociale et s'offrent dans l'irrégularité d'une peau, la profondeur d'une ride ou de cicatrices, autant de signatures de l'identité de chacun.

Au premier étage, l'humain est omniprésent dans des images devenues picturales : quatre coiffes, traitées dans la démesure, épousent l'alcôve des fenêtres, conviant à une pérégrination de l'Espagne à l'Inde, en passant par la Chine et l'Italie ; à l'exemple de « La Miao » qui rappelle cette tribu du Yunnan où les femmes fixent sur leur tête une corne de bœuf sur laquelle elles enlacent un écheveau de cheveux en forme de huit préservés et transmis de génération en génération. « La Vespucci », « La Ménine » et « Kamala », abondent l'ensemble avec personnalité. S'y adjoignent des œuvres de la série d'images « Dandélon » ainsi que « La Casati », photographie démesurée et stylisée de cette marquise italienne du 19<sup>ème</sup> siècle, curieuse et particulièrement fantasque, connue pour avoir dilapider sa fortune afin de faire de sa vie une oeuvre d'art.

Au mur, c'est avec une robe singulière que **Jan Fabre** nous convie dans son univers plastique, séduisant et curieux : en effet, il travaille avec les insectes, ciblant particulièrement, depuis les années 90, ce qu'il nomme les « guerriers de la beauté » : ces scarabées brillants, vénérés comme un symbole de la renaissance dans l'Égypte ancienne, si beaux qu'ils sont nommés « coléoptères-bijoux ».

Formant une belle palette de couleurs, dans des nuances de vert, violet, brun et ocre, ils fusionnent dans le « Mur de la montée des Anges » pour sculpter une silhouette féminine inspirée non seulement de la forme de la bouteille de Coca-Cola - à l'image de la statue traditionnelle de Marie – mais aussi d'une robe de Dior, modèles usités pour créer ce fantôme de femme flottant au-dessus du sol. « Le corps de la femme dans son ombre joue avec la lumière. Il est la couleur et l'éclat de cette robe pour attirer l'attention. Plus nous nous approchons et plongeons dans la texture, plus nous sommes confrontés à la violence des carcasses innombrables qui occupent cette beauté féminine : un corps semble prendre possession de l'autre. Transformation et métamorphose sont au cœur des créations de Jan Fabre donc les insectes habitent et habitent l'œuvre » (Mukha, Anvers).

Au sein de l'espace, s'intègre le mobilier de **Maro Michalakakos**, plasticienne grecque.

C'est la profondeur de l'inconscient, de la féminité, de l'enfance et de l'intimité, mais aussi, d'une certaine violence intrinsèque, que l'artiste révèle dans un ensemble en velours rasé au ton carmin. « Les thèmes que l'artiste affectionne et met en scène ne se cantonnent pas à l'intérieur de frontières civilisationnelles. Au contraire, ils les traversent de part en part, horizontalement comme verticalement – dans l'espace comme dans le temps. L'artiste affectionne particulièrement de « signifier » son propos en recourant au langage manuel, énoncé par la restitution figurative de gestes ou de positions spécifiques des doigts de la main, toujours fortement allusifs. Ses oeuvres plastiques sont à double détente. En apparence, elles semblent plaider pour la douceur ... Elles connotent aussi une brutalité sourde, décelable dans l'atmosphère de crise larvée que met en forme la production de cette artiste grecque » (P. Ardenne) :

Maro Michalakakos interpelle nos sens, nos rêves et chimères.

La loggia en atteste avec un lit doré cerné de broderies en velours, matériau sensuel à souhait mais repris de la main de l'artiste avec des outils médicaux qui lui confèrent une certaine transparence. Travaillés méticuleusement, illustrant des visages, ils filtrent la lumière pour mieux révéler une ambiance intimiste gorgée sans doute d'histoires à découvrir.

Autant d'œuvres qui, dans la forme comme dans le fond, questionnent la nature même de l'être, à l'image du titre « Matière à rêver... », sujet et objet de multiples réflexions.

## Collaborations

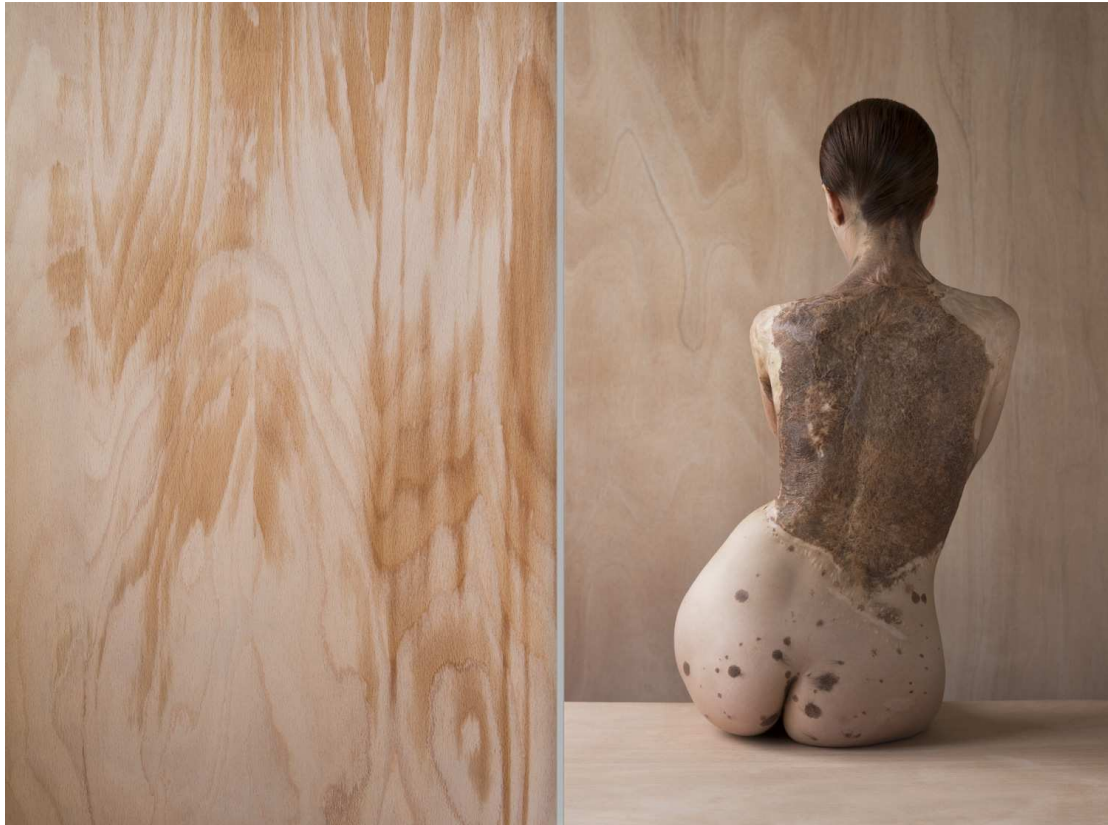
En partenariat avec The Fabulous Group et le MuKHA, Musée d'art contemporain d'Anvers (Belgique).

## Artistes

Isabelle Chapuis

Née en 1982. Vit et travaille à Paris.

Photographe, diplômée depuis 2005 de l'ESAG-Penninghen en arts graphiques, Isabelle Chapuis réunit l'art et la mode. Prix Picto de la jeune photographie de mode en 2010, Bourse du Talent Mode en 2012, elle collabore avec les magazines Citizen K, Paulette et M le magazine du Monde et intègre en 2011 l'agence de photographes LN'B.



Isabelle Chapuis, Série « Eloge du détail », 2015.





Isabele Chapuis, Série Dandé lion., 2014.



### Maro Michalakakos

Née en 1967 à Athènes où elle vit et travaille. Diplômée en 1993 de l'École Nationale d'Arts Plastiques de Cergy Pontoise, Maro Michalakakos développe un univers à mi-chemin entre la réalité et l'imaginaire. Récemment exposée au Musée d'art contemporain de Lyon dans Motopoétique. Elle est représentée par la galerie ITCAC (Ileana Tounta Contemporary Art Center, Athènes).



« Allerleirauh », 2003.



Mobilier, 2015

## Jan Fabre

Né en 1958 à Anvers en Belgique où il vit et travaille. Artiste plasticien, chorégraphe, auteur et metteur en scène de théâtre, son œuvre innovante et diversifiée lui vaut une renommée internationale. Représenté par la galerie Daniel Templon (Paris), il est invité à Saint-Pétersbourg pour créer une exposition de grande envergure au musée de l'Ermitage en 2016, une première pour un artiste contemporain et sera commissaire de la Biennale d'Athènes et d'Épidaure.



« Le mur de la montée des anges », 1993, installation, 142 x 53 cm.  
Collection MuHKA, Anvers.

## Les rendez-vous autour de l'exposition

### Vernissage

Samedi 12 mars ~ 12 h

### Rencontre avec les artistes

~ 11h Entrée libre et gratuite

### Rencontre enseignants

Mardi 22 mars à partir de 17h30

En présence des médiateurs du CAC et de la professeur-relais 2nd degré.

### Vacances au château

Atelier enfants « Les p'tites histoires »

Mercredi 13 et 20 avril ~ 15h

« Plongez dans l'imaginaire du château avec la lecture d'une histoire reliée à l'univers de l'artiste exposé ».

Suivi d'un goûter. 6/10 ans, 5 € par enfant

### Visite en famille

« Chatolabo » Jeudi 14 et 21 avril ~ 15h

« Emparez-vous de l'histoire du château en suivant les traces des artistes. Jouez avec le lieu en choisissant un espace à réinventer et mettez en scène formes, personnages, couleurs, lignes...pour une création inédite et familiale ».

Suivi d'un goûter. Adulte 4 €, enfant 5€



## Informations pratiques

### Accès

Située entre Valence et Orange, dans la Vallée du Rhône, la ville de Montélimar est à 150 km au sud de Lyon, 50 km au sud de Valence et 80 km au nord d'Avignon. Le château des Adhémar se trouve sur les hauteurs du centre ville, à proximité de la chapelle des Carmes.

Vous pouvez y accéder en voiture ou à pied (10 minutes depuis la gare, l'espace Saint-Martin et l'office de tourisme).

Par la route

En venant du sud : Autoroute A7, Sortie 18 Montélimar Sud puis suivre direction Montélimar centre. En venant du nord : Autoroute A7, Sortie 17 Montélimar Nord puis suivre direction Montélimar centre. Suivre indications « cimetière » vers le « château des Adhémar ».

Coordonnées GPS : N : 44.56 / E : 4.755

### Exposition du 12 mars au 5 juin 2016

Tous les jours de 10h à 12h30 et de 14h à 18h sauf le mardi jusqu'à fin mars .

Visites commentées sur rendez-vous.

Renseignements : 04 75 00 62 30

Réservation visites groupes : 04 75 91 83 64

resa-visite-chateaux@ladrome.fr

### Tarifs

Plein : 4 € / réduit : 3€ / gratuit – de 18 ans

Groupe adultes : 70 € (30 pers. max. accompagnateurs compris)

Scolaires Visite : 30 € forfait par classe.

Visite-atelier : 40 € forfait par classe.

Pass expo : 40 € forfait annuel par classe.

Sésame : gratuité pour les écoles primaires de la Communauté d'Agglomération de Montélimar.

### Château des Adhémar

Centre d'art contemporain

24 rue du château 26200 Montélimar

T. 04 75 00 62 30

chateau-adhemar@ladrome.fr <http://chateaux-ladrome.fr>

Contacts presse : Hélène Lallier

**Direction des Châteaux de la Drôme** / Chrystèle Burgard, Florent Turello

**Responsable du centre d'art contemporain** / Hélène Lallier

**Service communication** des Châteaux de la Drôme / Marie David

Les châteaux des Adhémar-Montélimar, de Grignan, et de Suze-la-Rousse, propriétés du Département de la Drôme, sont gérés par : Les Châteaux de la Drôme BP 21 – 26230 Grignan Établissement public du Département de la Drôme.

Le château des Adhémar bénéficie du soutien du Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Rhône-Alpes-Auvergne), de la région Rhône-Alpes-Auvergne et de la ville de Montélimar

### Prochainement

L'été aux Adhémar est l'occasion de découvrir une grande exposition sur les thèmes de l'humour et de la légèreté. Autour de l'art du décalage sont invités des artistes talentueux tels que Pierrick Sorin, maître dans l'auto filmage et les gags à répétition, Joël Hubaut et ses travaux hybrides dits « épidémik » ou encore Hans Peter Feldman et ses portraits historiques déroutants.

D'autres artistes (Ernest T, Gyshlain Bertholon...) participeront à ce projet d'envergure, jouant avec le verbe, la vie, l'art dans un registre léger et amusant, ridicule et parfois totalement burlesque. Tous font le choix de formes singulières, de matériaux atypiques, d'une interprétation inédite du quotidien.

Cette exposition fait écho à celle consacrée à Ben (« Ben est partout ») au Musée d'art contemporain de la ville de Montélimar. Artiste français d'origine suisse, il a débuté sa carrière dans les années 1960 avec une œuvre caractérisée par les mots, la pensée, l'écriture et le slogan.

### **Pierrick Sorin**

Né en 1960 à Nantes où il vit et travaille. Artiste plasticien et vidéaste français passionné par le cinéma muet de Buster Keaton et de Méliès. Adeptes de l'auto filmage, il crée des personnages fictifs autour de sa propre personne dans un esprit de dérision, entrant dans le comique de répétition et le burlesque. Il est représenté par la Galerie Eva Hober, Paris, AEROPLASTICS, Bruxelles, Galerie Pièce Unique, Paris.

### **Joël Hubaut**

Né en 1947 à Amiens, vit à Réville en Normandie et enseigne à l'École supérieure d'arts et médias de Caen. Difficilement classable, il est connu pour ses installations, dessins, peintures et objets divers, mais aussi pour ses performances et ses textes poétiques. Plaçant l'épidémie au centre d'une réflexion sur l'art et la société, sa pratique de l'absurde s'étend à toute sorte de manifestations dans le système de l'art contemporain. Il est représenté par la Galerie Lara Vincy, Paris, Granville Gallery, Paris, galerie du jour agnès b., Paris.

### **Hans-Peter Feldmann**

Né en 1941 à Düsseldorf où il vit et travaille.

Depuis la fin des années 1960, il exploite et collecte des images hétéroclites dans les magazines, journaux ou encyclopédies comme un archéologue de l'imagerie populaire. Les envisageant comme l'expression de nos désirs, il les agence par thème, les sort de leur contexte pour en définir des stéréotypes de représentation de la réalité. En France, il est représenté par la Galerie Martine Aboucaya, Paris, Simon Lee Gallery, Londres, 303 Gallery, New York.

.....

### **Collaborations de l'exposition**

Centre national des arts plastiques, Paris ; collectionneurs privés ; Laboratoire artistique du Groupe Bel, Suresnes ; Galerie Eva Hober, Paris ; Galerie Lara Vincy, Paris ; Galerie Martine Aboucaya, Paris.

### **Vernissages**

Vendredi 24 juin – 17h30. Suivi du vernissage de l'exposition « Ben est partout » au Musée d'art contemporain de la ville - 19h Rencontre avec les artistes

Samedi 25 juin - 11h

Horaires de visite : tous les jours 10h-12h30 et 14h-18h / juillet-août : 10h-18h

Tarifs : plein 4€ / réduit 3€



Hans-Peter Feldmann, "Old portraits with red nose" courtesy Hans-Peter Feldmann et galerie Martine Aboucaya - photo : André Morin